

Lettre d'information du Vicariat Solidarité

Février 2015 - Numéro 31

Les groupes de parole des pauvres

Edito

En mai 2013 a eu lieu l'événement Diaconia. Il a eu et aura une grande influence sur la manière qu'a l'Eglise de France d'appréhender la question de la solidarité, de la fraternité, de la « diaconie ». Parmi les acquis de cette rencontre, citons la nécessité de donner la parole aux plus pauvres, afin de vivre avec eux en partenariat plutôt qu'en assistantat. C'est ce que rappelle le premier texte ci-dessous.

Des groupes de parole des pauvres ont commencé à vivre dans notre diocèse : c'est de cette expérience que ce numéro de Solid'R voudrait témoigner. Avec le souhait de solliciter la naissance de nouveaux groupes de ce type !

Certains de ces groupes sont en relation avec les Equipes mission solidarité qui existent dans certains secteurs. Dans ce numéro, nous rappelons aussi le souhait du dernier synode diocésain que ces équipes naissent et se développent.

François Beuneu,
délégué épiscopal pour la Solidarité

Après le rassemblement Diaconia 2013, allons de l'avant en Eglise avec les pauvres.

Le rassemblement à Lourdes en mai 2013 a été un véritable événement. Nous avons entendu des personnes marquées par la grande pauvreté ou le handicap oser parler, dire leur foi, leur espérance, inviter au partage. Nous avons découvert que leur manière de recevoir l'Evangile, parfois étonnante, ouvre de nouvelles perspectives. La Bonne Nouvelle, quand elle nous est redonnée par ces personnes, acquiert une grande force : les questions du salut, du pardon, de l'espérance, de la mémoire, résonnent autrement dans le cœur de celles et ceux qui se voient souvent au bord du précipice. « **Les pauvres nous évangélisent** », ce n'est pas qu'un slogan ! Nous avons entendu un appel vigoureux à redoubler d'attention à l'égard des membres de nos communautés et de notre environnement. Ceux-ci peuvent

connaître une période difficile du fait de la maladie, de problèmes de travail ou de chômage, de ruptures de liens ou d'un isolement croissant.

Cette attention renouvelée révèle des besoins forts de parole et de partage ; elle peut conduire la communauté à donner aux personnes en précarité toute leur place en son sein et à ouvrir des lieux d'accueil et de rencontre. La communauté chrétienne est ainsi invitée à « **lancer des ponts et non à dresser des murs** » (pape François) entre les personnes et les groupes où les plus pauvres pourront se retrouver dans le respect de leur histoire et de leur dignité. (...)

La création de groupes « place et parole des pauvres » peut aider une communauté à cheminer *dans la durée* avec

Au sommaire

Edito

Extrait de la note
théologique 11 de Diaconia

Groupe de Juvisy

Groupe de Palaiseau

Groupe des Ulis

Groupe As de cœur du Secours Catholique

Présentation des EMS

Méditation

Contact

Vicariat Solidarité
François Beuneu

Maison diocésaine
21 cours Mgr Romero
91000 EVRY
01 60 91 17 00

solidarite@eveche-evry.com
<http://evry.catholique.fr/>
Vicariat-Solidarité

Rédaction de ce numéro

François Beuneu
Luce Renaud
Les groupes de Juvisy, Palaiseau,
les Ulis, le groupe As de cœur.

des personnes en grande précarité. Cela passe par mille attentions et par une interrogation constante, au niveau des équipes d'animation pastorale et dans les instances diocésaines, pour se demander comment faire appel à ces personnes pour avancer avec elles et accueillir la Bonne Nouvelle. Dans certaines paroisses existent déjà de petites communautés fraternelles de foi, des fraternités priantes, qui sont composées en partie de personnes en situation de précarité. Ces groupes pourraient être mis en réseau au plan diocésain.

Extrait de la note théologique n°11

Diaconia 2013 - Comité de Suivi Théologique

Diaconia2013@cef.fr – <http://www.diaconia2013.fr>

« Donne-moi ton regard »



Donne-moi ton regard », ce chant du rassemblement Diaconia 2013 à Lourdes qui exprime autant la quête du regard d'amour du Seigneur que le désir d'être reconnu(e), a été spontanément repris par les personnes du groupe de Juvisy ; il est tout naturellement devenu le nom du groupe de parole. Dès le début, un point revenait souvent : le sentiment de ne pas être accueilli(e) en Église. « *Quand je rentrais de l'église, je pleurais ; c'est quoi cette Église ! Alors qu'en Afrique, on se connaît, ici, personne ne te regarde ! ça me faisait souffrir...jusqu'au jour, où nous avons été invités à prendre le café et où quelqu'un s'est approché de moi...Enfin quelqu'un qui me parle !* » « *Ce dimanche pas comme les autres* » m'a donné des ouvertures et cette nuit-là, j'ai dormi comme un bébé. Depuis, je fais partie de la chorale et de la liturgie ».

«Chaque fois que je suis dans la souffrance et dans la peine, j'ai une lumière au fond du cœur. Le Seigneur me dit qu'Il m'aime, Il veut voir si je l'aime vraiment », affirme Marlyse.

« *Tu veux dire que cela te permet de dire ta Foi ?* » demande Anne.

« *Non ! C'est la Joie !* » confirme Marlyse, « *Actuellement, je suis dans la rue, je dépends du 115 mais je suis dans la Joie, car Dieu me dit qu'Il m'aime* ».

« *Ce sera quand même une joie si tu trouves un logement ... !* » fait observer une autre.

Telle est la vérité et la profondeur des échanges qui depuis octobre 2013 se vivent dans notre groupe ; dans la mouvance de Diaconia, les personnes qui le composent expriment la joie de croire en Dieu et la joie de se retrouver. Chaque fois, nous sommes enseignés par le témoignage de vie et de foi des membres du groupe.

En fait, ce qui se vit dans nos rencontres, c'est la simplicité et la fraternité : après un temps de prière, nos échanges s'articulent autour d'un thème, par exemple : humiliation et humilité, être accueilli et accueillir l'étranger, la joie de témoigner de notre foi d'être chrétien et la joie en Dieu et nous terminons nos réunions, quelquefois par une Eucharistie, et toujours par un repas partagé. « *On repart avec un cœur léger...quand je rentre chez moi, je danse et je chante comme si j'avais reçu des millions ; il y a quelque chose de particulier* » dit Lucette. « *C'est intéressant d'écouter la parole des autres* » dit Rose, « *ces temps-forts nous aident à vivre le quotidien* » dit Gertrude.

Ensemble, nous avons convenu que la poursuite du groupe de parole de Juvisy doit s'inscrire dans une fréquence régulière (deux rencontres par trimestre), dans l'engagement d'être chacun(e) ponctuel(e), de prier les uns pour les autres entre chaque rencontre et de préparer et organiser l'animation de celle-ci à tour de rôle ; il n'y a pas animateurs et accueillis mais désir profond d'écoute mutuelle et de partage entre tous.

À suivre...

LE GROUPE DE JUVISY

Groupe « Accueil et parole » du secteur de Palaiseau

L'équipe « Mission Solidarité » du secteur de Palaiseau regroupe une dizaine de membres engagés dans des associations ou mouvements de solidarité chrétiens ou laïques. Conformément aux orientations du synode de 2007, elle a pour rôle de promouvoir la solidarité sur le secteur, de proposer des actions communes et de créer une réelle synergie entre tous.

Après l'élan donné par la démarche « Diaconia 2013 », l'équipe s'est interrogée sur ce qui pouvait être fait pour maintenir la dynamique. Quelques membres, très marqués par les différents témoignages donnés à Lourdes sous la dénomination « Paroles des pauvres », ont proposé d'instituer sur le secteur un groupe, baptisé « Accueil et parole », rassemblant des personnes en grande difficulté, pour leur permettre de vivre une expérience d'écoute et de parole libre qui, en leur offrant un moment de convivialité, pourrait les aider dans leur existence.

C'est ainsi, que le samedi 10 mai, se sont retrouvés 7 invitants et 9 invités accompagnés de 3 enfants pour un repas fraternel. Les présentations se sont faites autour de trois cartes : le secteur, la France et le monde, car il y avait, entre autre, une Cambodgienne, une Réunionnaise, une Comorienne, une Camerounaise, une Congolaise et un Antillais. A l'apéritif, l'un des participants a rendu grâce à Dieu pour l'invitation et l'accueil, ce qui a tout de suite donné une certaine tonalité à la rencontre et favorisé l'ouverture d'échanges reflétant réellement le vécu. Un peu plus tard la même personne a récité un bénédicité avant de commencer le repas, constitué de plats apportés aussi bien par les invitants, que par les invités.

Pendant le repas, des échanges animés ont eu lieu, permettant de mieux se connaître par petits groupes de proximité et de commencer à exprimer sa foi en la force et la bonté de Dieu. Enfin, fut organisé un temps de partage à partir d'un texte distribué en fin de repas, que les participants ont eu tout le temps de lire tranquillement. Intitulé « Une force m'a tiré du puits de misère où j'étais », c'est un court témoignage d'une remontée des ténèbres de la déchéance vers la lumière de la vie.

La plupart des invités se sont alors exprimés pour dire de façon très forte et très authentique la force que la foi donne pour sortir des épreuves (quelques unes particulièrement douloureuses), si l'on ose saisir les mains tendues à un moment donné : « *la corde est là, mais il faut la prendre : il faut une foi agissante, il faut y mettre de l'huile de coude !* », « *les autres aussi ont aidé : ils sont des ambassadeurs* ».

Il y a eu beaucoup d'émotion lors de certaines interventions, mais le bonheur d'avoir pu dire ses souffrances et d'avoir pu prendre conscience que d'autres étaient passés par de terribles difficultés et en étaient sortis plus forts l'emporte sur tout autre sentiment. Il a également été souligné que la vie doit toujours être vécue, car « *la vie, c'est tellement précieux, c'est un cadeau* » et on ne doit pas gâcher un cadeau.

Le fait d'avoir pu s'exprimer et d'être écoutée a fait prendre conscience à l'une des personnes qu'elle pouvait être utile, puisque son témoignage avait été entendu : elle avait donc de la valeur, elle n'était pas seulement immergée dans un monde d'indifférence.

Les rares qui ne se sont pas exprimés étaient trop bouleversés pour le faire, mais ils ressentaient un vrai bonheur de pouvoir partager un tel moment. Aussi est-ce avec joie que le groupe a décidé de se retrouver toutes les six semaines environ et s'est effectivement réuni à quatre reprises depuis la première rencontre.

LE GROUPE DE PALAISEAU

AS DE CŒUR

"As de Cœur" est un groupe d'Action collective du Secours Catholique, Délégation de l'Essonne. Il est formé de personnes accueillies, de bénévoles et de salariées du Secours Catholique. En dépassant la relation aidé/aidant, ses membres désirent vivre la réciprocité et l'équité. Leur carte à jouer est l'As de cœur : "as" parce que c'est une équipe pionnière dans son genre ; "cœur" parce que le cœur est le véritable ressort pour un meilleur "vivre ensemble".

Nous nous rencontrons régulièrement depuis 2010 pour parler ensemble, raconter nos difficultés et partager nos joies. Le désir de s'ouvrir à d'autres s'est très vite fait ressentir. C'est ainsi que nous avons invité les personnes d'une autre équipe du même genre à Paris. Dans le cadre de la Semaine Internationale de la Solidarité, nous avons participé à la Maison du monde à Evry en novembre 2011 à une Table Ronde sur le thème "Là-bas et ici... construire sa vie".

D'autres événements comme un week-end à la campagne, une visite du Louvre, des après-midi festifs ont enraciné chacune et chacun dans l'équipe. Nous venons d'être invités au titre du Secours Catholique à animer une heure de prière lors de la nuit de prière, le 14 mars prochain, au Prieuré d'Etiolles.

Se voir ainsi, gratuitement, "se dire", sans être les uns, en train de quémander et les autres en train de montrer leur générosité, autrement dit, vivre la réciprocité et le dialogue, quelle chance ! C'est un peu comme si chacun d'entre nous, de rencontre en rencontre, voyait l'autre grandir en humanité.

Heureux les pauvres...

Nous étions plusieurs à avoir participé au rassemblement Diaconia à Lourdes, en mai 2013. Emus par les échanges que nous avons vécus là-bas - partage de nos histoires de vie, parfois difficiles, partage de la Parole de Dieu - nous avons voulu poursuivre cet élan à notre retour. C'est ainsi que s'est formé notre groupe, avec le soutien du Secours Catholique et des paroisses...



Nous nous retrouvons un soir par mois en moyenne à la paroisse des Ulis. Au programme :

- un jeu court, histoire de mieux apprendre à nous connaître, dans la bonne humeur ;
- une prière, un échange autour d'un récit de la Bible,
- un repas partagé pendant lequel nous discutons et rions ensemble.

Pas d'animateur.

Nous préparons les rencontres en binôme, à tour de rôle. A la lumière de l'Evangile, chacun exprime, avec ses mots, ce que sa vie lui a appris de Dieu. Nous pensons que les épreuves de nos vies, matérielles, morales, physiques... sont en fait des richesses qui nous ont permis de découvrir un peu du mystère de Dieu. Alors en les partageant, nous nous ouvrons de nouvelles portes vers Lui.

Goûter la fraternité...

Au fil des rencontres, les liens fraternels se tissent entre nous et nous éprouvons un réel plaisir à nous retrouver. Toutefois, nous avons à cœur de rester un groupe ouvert et accueillant, pour que d'autres paroissiens de Massy, Bures ou Les Ulis puissent vivre cette fraternité avec nous. Peut-être aussi que notre expérience donnera envie à d'autres groupes de voir le jour.

Ce qu'en disent les participants

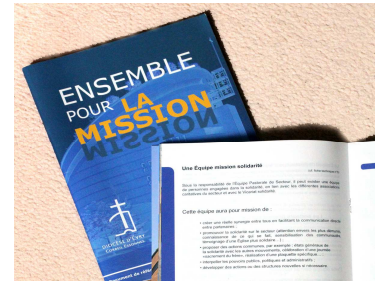
- « *Le groupe me permet de m'intégrer. Je viens d'une autre culture et j'apprends beaucoup avec vous. Je me sens intégré, aimé.* »
- « *Dans ce groupe, j'ai trouvé une famille, moi qui ai dû laisser la mienne au pays* »
- « *Chacun parle librement. Personne n'est gêné, jugé.* »
- « *Ce que la Parole révèle aux autres, ça résonne en moi. Ce qu'ils reçoivent de la Parole de Dieu, résonne en moi. J'apprends toujours quelque chose.* »

LE GROUPE DES ULIS

Dans « Ensemble pour la mission » :

Les secteurs peuvent aussi mettre en place une Equipe mission solidarité

Sous la responsabilité de l'Équipe Pastorale de Secteur, il peut exister une équipe de personnes engagées dans la solidarité, en lien avec les différentes associations caritatives du secteur et avec le Vicariat solidarité.



Cette équipe aura pour mission de :

- créer une réelle synergie entre tous en facilitant la communication directe entre partenaires ;
- promouvoir la solidarité sur le secteur (attention envers les plus démunis, connaissance de ce qui se fait, sensibilisation des communautés, témoignage d'une Église plus solidaire...);
- proposer des actions communes, par exemple : états généraux de la solidarité avec les autres mouvements, célébration d'une journée « sacrement du frère », réalisation d'une plaquette spécifique... ;
- interpellier les pouvoirs publics, politiques et administratifs ;
- développer des actions ou des structures nouvelles si nécessaire.

Motion synodale 3-2-3 - p 43 'Ensemble sur les chemins de la paix'

« Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager. La fraternité n'est pas une option, c'est une nécessité (...) Ensemble, osons le changement de regard sur les plus fragiles. Abandonnons un regard qui juge et humilie pour un regard qui libère. Nous n'avons pas de prochain clé en main. La proximité se construit chaque jour » (Message final Diaconia Lourdes 2013)

Méditation

La place privilégiée des pauvres dans le peuple de Dieu

extrait de Evangelii gaudium, exhortation apostolique de François, novembre 2013 (n° 198 et 199) :

Pour l'Église, l'option pour les pauvres est une catégorie théologique avant d'être culturelle, sociologique, politique ou philosophique. Dieu leur accorde «sa première miséricorde». Cette préférence divine a des conséquences dans la vie de foi de tous les chrétiens, appelés à avoir « les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2, 5). Inspirée par elle, l'Église a fait une *option pour les pauvres*, entendue comme une « forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité chrétienne dont témoigne toute la tradition de l'Église ».

Cette option – enseignait Benoît XVI – « est implicite dans la foi christologique en ce Dieu qui s'est fait pauvre pour nous, pour nous enrichir de sa pauvreté ». Pour cette raison, je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au *sensus fidei*, par leurs propres souffrances ils connaissent le

Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux.

Notre engagement ne consiste pas exclusivement en des actions ou des programmes de promotion et d'assistance ; ce que l'Esprit suscite n'est pas un débordement d'activisme, mais avant tout une *attention* à l'autre qu'il « considère comme un avec lui ». Cette attention aimante est le début d'une véritable préoccupation pour sa personne, à partir de laquelle je désire chercher effectivement son bien.

Cela implique de valoriser le pauvre dans sa bonté propre, avec sa manière d'être, avec sa culture, avec sa façon de vivre la foi. Le véritable amour est toujours contemplatif, il nous permet de servir l'autre non par nécessité ni par vanité, mais parce qu'il est beau, au-delà de ses apparences : « C'est parce qu'on aime quelqu'un qu'on lui fait des cadeaux ». Le pauvre, quand il est aimé, « est estimé d'un grand prix », et ceci différencie l'authentique option pour les pauvres d'une quelconque idéologie, d'une quelconque intention d'utiliser les pauvres au service d'intérêts personnels ou politiques. C'est seulement à partir de cette proximité réelle et cordiale que nous pouvons les accompagner comme il convient sur leur chemin de libération. C'est seulement cela qui rendra possible que «dans toutes les communautés chrétiennes, les pauvres se sentent "chez eux".»